

## Sources

- BOSQUET D., 2011. *Chastre-Saint-Géry « Try Marsin ». Rapport d'évaluation archéologique*, rapport inédit, Service de l'Archéologie en province de Brabant.
- *Carte topographique de la Belgique dressée sous la direction de Ph. Vander Maelen, 1846-1854*, Gembloux, 13<sup>12</sup>.

### Grez-Doiceau/Grez-Doiceau : sondage dans le site Michelsberg du Bois de Laurensart

Dominique BOSQUET et Louis CHAMPION

L'implantation d'un pylône par la société ASTRID SA au cœur de l'ensemble Michelsberg du Bois de Laurensart à Grez-Doiceau a nécessité, en février 2011, l'ouverture d'un sondage préventif par le service de l'Archéologie (direction extérieure du Brabant wallon), au coin de la Nachtergaalstraat et de la drève de Laurensart. La parcelle visée se trouve à la cote d'altitude de 95 m, sur le bord sud d'un plateau qui culmine 256 m plus au nord à 100 m d'altitude. La zone, sous couvert forestier, est occupée par une plantation de jeunes hêtres. Elle appartient au Département de la Nature et des Forêts (DGO3, SPW) et est intégrée à une zone Natura 2000. ASTRID SA a cependant obtenu une dérogation, ce qu'on ne peut que regretter étant donné le caractère exceptionnel du site à bien des égards. Fort heureusement la surface touchée par les travaux n'était que de 27,6 m<sup>2</sup>.

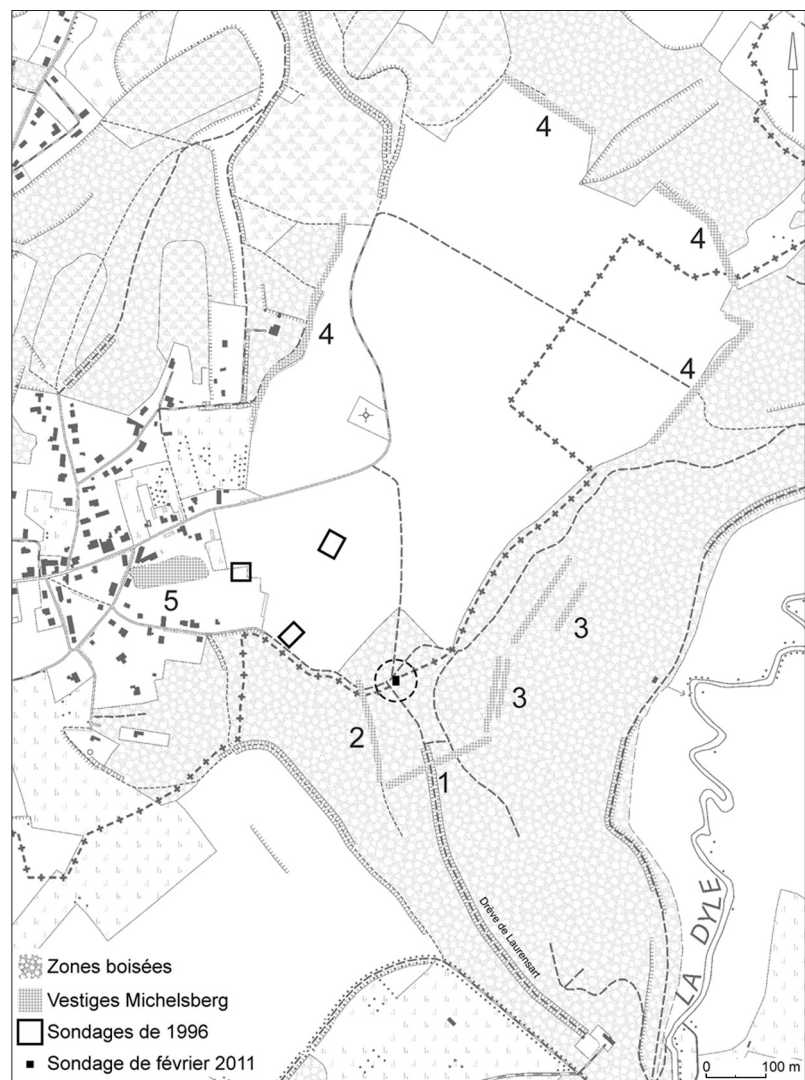
L'intervention a pris place à 150 m environ au nord de la levée de terre Michelsberg encore bien visible aujourd'hui (Clarys, Burnez-Lanotte & Van Assche, 2006) (coord. Lambert 72 : 169299 est/159472 nord). L'ensemble Michelsberg s'étend des deux côtés de la frontière linguistique, sur les territoires d'Ottembourg (commune de Huldenberg en Brabant flamand) et de Grez-Doiceau.

Le site est connu depuis le début du siècle précédent (de Loë, 1910 ; de Loë & Rahir, 1924 ; Cauwe, Vander Linden & Vanmontfort, 2001). Il a fait l'objet de diverses investigations depuis, et ce des deux côtés de la frontière linguistique (Burnez-Lanotte *et al.*, 1996 ; Clarys, Burnez-Lanotte & Van Assche, 2006 ;

Clarys *et al.*, 2004 ; Vanmontfort *et al.*, 2003 ; 2006). Il rassemble une série d'installations liées à un habitat de la culture de Michelsberg (Néolithique moyen, vers 3500 av. J.-C.) : levée de terre, terrasses, banquettes et même une importante sépulture. Les prospections pédestres menées de façon régulière sur la partie du site aujourd'hui cultivée livrent invariablement une importante quantité de vestiges liés à la vie quotidienne, principalement des outils de silex et des tessons de céramique. L'habitat néolithique a fait l'objet de quelques sondages limités en 1996 (Burnez-Lanotte *et al.*, 1996), mais jamais d'une fouille à grande échelle.

Les travaux de 2011, limités, n'ont cependant révélé aucun fait néolithique qui aurait pu être en rapport avec le site proche.

Après implantation du sondage au GPS, l'ouverture a été pratiquée à l'aide d'une pelle rétro de 14 tonnes à chenilles et godet lisse par passes centimétriques. Le



Situation des vestiges Michelsberg supposés et/ou identifiés en prospection par rapport aux fouilles de 1996 (d'après Clarys, Burnez-Lanotte & Van Assche, 2006) et au sondage de 2011. 1. Levée de terre ; 2. Terrasse ; 3. Banquettes ou terrasses ; 4. Autres banquettes ou terrasses possibles ; 5. Sépulture collective « De Tomme ».